

en Angleterre, l'usage de ces petites pièces épisodiques connues en France sous le nom de Farces ou Débats, et dont l'équivalent se trouve en Allemagne dans les « Fastnachtspielen, » et en Espagne dans les « Saynetes. » Les personnages de l'Interlude tiennent le milieu entre les rôles abstraits de la moralité et les rôles individuels de la comédie ; ils représentent des collections d'individus, des genres, des états comme on le voit dans les figures de la Danse macabre. Quelquefois une discussion fait tout le sujet de la pièce, et alors on a la comédie en embryon : le dialogue sans le drame, les personnages sans l'action, le spectacle sans la mise en scène ; quelquefois aussi l'Interlude présente la physionomie d'une comédie à formes restreintes, et alors c'est le type de notre vaudeville. Il y a beaucoup de naturel, d'esprit et de gaité dans ces petits drames d'Heywood ; ils ont la durée d'un élan de verve et laissent sur l'esprit une impression décidée ; on en jugera par l'analyse suivante des quatre P. (1) : un pèlerin, un indulgencier, un apothicaire et un colporteur réunis par le hasard, disputent sur la preséance de leurs professions. Le pèlerin commence par vanter l'utilité du pèlerinage, et fait l'énumération des divers sanctuaires qu'il a visités depuis la tombe de saint Thomas jusqu'à l'arche de Noé en Arménie, mais l'indulgencier l'interrompt et lui clôt la bouche en lui demandant pourquoi il est allé si loin chercher son salut quand il l'aurait tout aussi bien gagné à sa porte, et cela moyennant quelques « pence » d'indulgences. Sur ce, le moine fait à son tour, avec plus d'esprit que de discrétion et de décence, l'inventaire de sa valise. Entr'autres choses précieuses que contient la boîte aux reliques se trouvent l'os maxillaire de la Toussaint et le gros orteil de la Trinité. Le pèlerin montre une édification exemplaire à la vue de ces merveilles, mais l'apothicaire qui joue le rôle d'esprit fort dans cet entretien, paraît s'en soucier assez peu ; « d'ailleurs, ajoute-t-il, comment toutes vos reliques enverraient-elles au ciel une seule âme, si je n'étais là pour lui

(1) Les noms anglais des quatre personnages sont : the Palmer, the Pardoner, the Paticory and the Pedlor ; ce qui a donné lieu à ce titre singulier.